

Réussir aux épreuves
de **français**
du **BAC**

La méthode de l'excellence



Geoffrey Miltgen



« Les détails font la perfection, et la perfection n'est pas un détail. »

Léonard de Vinci

Les attentes

- Un commentaire de texte est un exercice rigoureux qui consiste à analyser un texte et à en donner sa propre lecture autour de deux ou trois axes clairement organisés.
- Au baccalauréat, un seul texte est proposé : il est ainsi commun aux trois parcours et ancré dans un objet d'étude (littérature d'idées, roman, poésie ou théâtre).
- Il faut donc bien le comprendre pour pouvoir formuler la problématique la plus pertinente possible.
- Une construction exemplaire du devoir peut pallier certaines difficultés, ainsi que l'utilisation d'un lexique de l'analyse précis qui sortira votre copie du lot du correcteur.
- Ce scrupuleux respect de la méthode donnée permettra de proposer un travail solide et efficace, qui se démarquera par sa minutie et son sens du détail.
- Il vous faudra, pour vraiment réussir, consacrer une heure et demie à la préparation au brouillon, sans quoi votre devoir ne sera pas abouti.

Barème : (général)

- Méthode : 7 points (construction, richesse, rigueur, respect de l'exercice, etc.)
- Contenu : 7 points (compréhension du texte, cohérence des axes et de la problématique, idées et procédés)
- Langue : 6 points (lisibilité, expression, orthographe, ponctuation, lexique...)

Pas à pas, voici les étapes qui vont mèneront au succès dans cet exercice !

1^{re} étape. Lire et comprendre le texte

- Un seul texte est proposé en commentaire. Il n'est pas extrait d'un groupement de textes et n'est pas non plus accompagné par une iconographie.
- Observez bien le paratexte qui peut contenir des indications précieuses : titre, auteur, date, etc. S'il y a un chapeau de présentation, cela peut vous aider, mais attention, vous ne pouvez en aucun cas relever des éléments dans celui-ci ou le paraphraser dans l'introduction.
- Une lecture minutieuse du texte est indispensable pour bien le comprendre. Ne vous contentez pas d'une seule lecture.
- Pendant que vous lisez, si des idées vous viennent, notez-les immédiatement au brouillon. Peut-être que les axes que vous développerez se trouvent dans ces premières impressions.
- L'aspect graphique du texte peut également vous fournir des indications : paragraphes, strophes, vers, tirets, guillemets, italique, gras, majuscules, ponctuation... Rien ne doit être négligé ni laissé au hasard.

2^e étape. Repérer les procédés et faire des remarques stylistiques

Tout d'abord, il faut décortiquer le texte et chercher des procédés ainsi que des remarques stylistiques à faire.

Cependant, il n'y pas que les figures de style qui peuvent être relevées. Souvent, les élèves pensent à tort que le commentaire n'est qu'un relevé de figures stylistiques. Les remarques peuvent être de tout ordre :

- Figures de style
- Syntaxe
- Sonorités
- Versification (si c'est un poème ou une fable)
- Rythme
- Grammaire
- Temps et valeurs
- Champs lexicaux
- Didascalies (si c'est du théâtre)
- Liens logiques (surtout si c'est de l'argumentation)
- Focalisation (si c'est un roman)
- Étymologie
- Etc.

La variété des remarques stylistiques dans un commentaire témoigne d'une connaissance plurielle du candidat et de sa volonté de présenter un travail riche et varié.

3^e étape. Construire un plan détaillé

- Il vous faut ensuite chercher des axes cohérents pour formuler une problématique.

Pour trouver les axes – ce qui vous pose habituellement problème – vous pouvez vous poser la question : de quoi parle le texte ?

Dans votre réponse précise que vous pouvez rédiger, vous aurez forcément les titres des parties qui seront formulés.

 **Exemple : « Les Obsèques de la Lionne »,
fable de Jean de La Fontaine (1678)**

La femme du Lion mourut:
Aussitôt chacun accourut
Pour s'acquitter envers le Prince
De certains compliments de consolation,
Qui sont surcroît d'affliction.
Il fit avertir sa Province
Que les obsèques se feraient
Un tel jour, en tel lieu ; ses Prévôts y seraient
Pour régler la cérémonie,
Et pour placer la compagnie.
Jugez si chacun s'y trouva.
Le Prince aux cris s'abandonna,
Et tout son antre en résonna.
Les Lions n'ont point d'autre temple.
On entendit à son exemple
Rugir en leurs patois Messieurs les Courtisans.
Je définis la cour un pays où les gens
Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférents,
Sont ce qu'il plaît au Prince, ou s'ils ne peuvent l'être,
Tâchent au moins de le parître,
Peuple caméléon, peuple singe du maître,
On dirait qu'un esprit anime mille corps ;
C'est bien là que les gens sont de simples ressorts.
Pour revenir à notre affaire
Le Cerf ne pleura point, comment eût-il pu faire ?

Cette mort le vengeait; la Reine avait jadis
Étranglé sa femme et son fils.
Bref il ne pleura point. Un flatteur l'alla dire,
Et soutint qu'il l'avait vu rire.

30 La colère du Roi, comme dit Salomon,
Est terrible, et surtout celle du roi Lion:
Mais ce Cerf n'avait pas accoutumé de lire.
Le Monarque lui dit: Chétif hôte des bois
Tu ris, tu ne suis pas ces gémissantes voix.

35 Nous n'appliquerons point sur tes membres profanes
Nos sacrés ongles; venez Loups,
Venez la Reine, immolez tous
Ce traître à ses augustes mânes.

Le Cerf reprit alors: Sire, le temps de pleurs
40 Est passé; la douleur est ici superflue.
Votre digne moitié couchée entre des fleurs,
Tout près d'ici m'est apparue;
Et je l'ai d'abord reconnue.
Ami, m'a-t-elle dit, garde que ce convoi,

45 Quand je vais chez les Dieux, ne t'oblige à des larmes.
Aux Champs Éysiens j'ai goûté mille charmes,
Conversant avec ceux qui sont saints comme moi.
Laisse agir quelque temps le désespoir du Roi.
J'y prends plaisir. À peine on eut ouï la chose,

50 Qu'on se mit à crier: Miracle, apothéose!
Le Cerf eut un présent, bien loin d'être puni.
Amusez les Rois par des songes,
Flattez-les, payez-les d'agréables mensonges,
Quelque indignation dont leur cœur soit rempli,

55 Ils goberont l'appât, vous serez leur ami.

Jean de La Fontaine, *Fables* (1678)



De quoi parle le texte ?

Réponse : Tous les sujets du Roi accourent pour les obsèques de la reine, car ils craignent Sa Majesté le Lion. Seul le Cerf, dont le Lion a tué la femme et le fils, se démarque. Il est dénoncé, le Roi veut sa mort, mais le Cerf s'en tire grâce à sa flatterie du pouvoir.

Faire ce petit résumé du texte vous donnera les clefs de réponse du texte.

- Ainsi, vos axes seront :

- Le visage noir du pouvoir : la critique du roi
 - Le Cerf : un animal singulier et rusé
 - Un Roi dupe qui aime les beaux appâts

Il faudra ensuite classer vos axes du moins fort au plus fort, du plus évident au moins évident, du plus simple au plus complexe.

Voilà alors votre plan :

1. Un Roi dupe qui aime les beaux appâts
2. Le Cerf : un animal singulier et rusé
3. Le visage noir du pouvoir : la critique du roi

- Pour les sous-parties, vous pourrez facilement diviser vos titres d'axes en deux si vous n'avez pas d'idée.

Par exemple, pour l'axe 3 : Le visage noir du **pouvoir** : la **critique** du roi

- a. Des courtisans serviles (par rapport au mot « pouvoir »)
- b. Un monarque sanguinaire (par rapport au mot « critique »)

4^e étape. Enrichir son plan détaillé

- Une fois votre plan détaillé établi, il va falloir associer vos remarques stylistiques à chacune des idées directrices formulées. Certains procédés ou remarques ne seront peut-être pas utilisés. Ce n'est pas grave, vous pourrez facilement en faire le deuil.

Le meilleur moyen pour avoir une vue d'ensemble et être efficace ensuite pendant la rédaction est de passer par un tableau.

Remarque / procédé	Axe / sous-partie	Interprétation
Métaphore ironique du « temple », v. 14	I, a	Temple = lieu pur, alors qu'ici c'est en fait une « antre » sale et puant de cadavres.

- La dernière colonne est absolument indispensable, car c'est elle qui déterminera votre analyse : sans interprétation, votre commentaire se limitera à un relevé de procédés, ou à une paraphrase du texte.
- Une fois que votre tableau est rempli et que vous avez veillé à ce que chaque sous-partie a bien au moins deux exemples stylistiques, votre développement est entièrement terminé et vous n'aurez plus qu'à le rédiger.

Vous êtes prêts maintenant à formuler la problématique. Le plan doit y répondre parfaitement et elle doit être claire et précise.

Ex. En quoi cette fable satirique est-elle une critique du pouvoir du roi ?

Remarque : commencez toujours votre problématique par « en quoi » ou « comment ». Essayez de formuler avec des mots-clés enrichis par un adjectif ou un complément du nom, de manière à rendre la problématique plus précise.

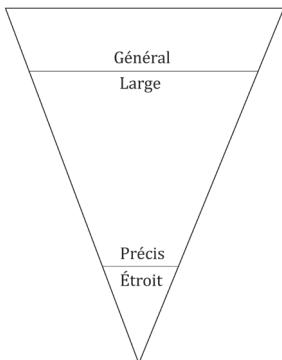
Par exemple : fable satirique et une critique du pouvoir du roi

5^e étape. Rédiger l'introduction et la conclusion

- Ces deux parties sont les plus importantes du devoir : l'une donne envie au correcteur de lire votre copie, l'autre doit le laisser sur une impression positive.
- Il faut les rédiger intégralement au brouillon, avec un souci tout particulier à les rendre efficaces.
- **L'introduction :** (15 lignes/un bloc)

Il y a quatre grandes étapes dans la rédaction :

- Accroche/contextualisation : il s'agit d'amener le sujet largement, de très loin, afin de pouvoir resserrer ensuite sur le texte et la problématique.
L'introduction obéit au principe de l'entonnoir.



On peut par exemple débuter le devoir avec un mouvement, avec un siècle, avec un événement historique (s'il est corrélé au texte), avec une citation (si elle est bien gérée), etc.

Ex. pour introduire un extrait de *Gargantua* de Rabelais :

« *Dès le début du XVI^e siècle, le mouvement humaniste voit son développement s'accroître. Ce courant représentant l'homme au centre de toutes les attentions est encouragé notamment par certains peintres et auteurs. C'est ainsi que Rabelais en devient le précurseur, abordant ses thèmes par le prisme de la facétie...* »

- Présentation du texte (nom, auteur, date) et description de son contenu : une fois le texte amorcé, il faut absolument retrouver dans l'introduction ces références. N'oubliez pas de souligner le titre de l'œuvre.

L'introduction étant, comme tout le devoir, un enchaînement logique, il vous faudra bien sûr un connecteur pour débuter cette étape.

- Problématique : la troisième étape consiste à poser votre problématique : là encore, un connecteur de conséquence est indispensable : « *C'est pourquoi nous nous demanderons...* ». La problématique peut être posée directement ou indirectement (à l'aide de nous).

Attention : si vous optez pour la formulation directe, n'oubliez pas le point d'interrogation : « Par conséquent, en quoi cette fable satirique est-elle une critique du pouvoir ? ».

Si vous optez pour une formulation indirecte, ne finissez surtout pas avec un point d'interrogation : « *C'est pourquoi nous nous demanderons en quoi cette fable satirique est une critique du pouvoir.* »

- Annonce du plan : elle se fait de manière scolaire, pour être le plus clair possible. Privilégiez trois phrases si vous avez trois axes, et ne cédez surtout pas à la tentation de formuler votre axe avec une phrase nominale.

L'idée est de varier les tournures présentatives pour ne pas faire de répétitions.

Ex. Dans un premier lieu, il conviendra d'analyser la personnalité du Roi, dupe, qui aime les beaux appâts. Dans un deuxième lieu, le Cerf, présenté comme un animal singulier et rusé, sera analysé. Dans un dernier lieu, nous verrons que la critique du Roi se lit à travers le visage noir du pouvoir.

Voici, pour modèles, deux exemples d'introductions rédigées par des élèves de 1^{re} sur l'objet d'étude « La littérature d'idées » :

Texte support 1

Jean de La Bruyère, *Caractères*, « De l'homme », 1688.

Gnathon ne vit que pour soi, et tous les hommes ensemble sont à son égard comme s'ils n'étaient point. Non content de remplir à une table la première place, il occupe lui seul celle de deux autres; il oublie que le repas est pour lui et pour toute la compagnie; il se rend maître du plat, et fait son propre de chaque service: il ne s'attache à aucun des mets, qu'il n'ait achevé d'essayer de tous; il voudrait pouvoir les savourer tous tout à la fois. Il ne se sert à table que de ses mains; il manie les viandes, les remanie, démembre, déchire, et en use de manière qu'il faut que les conviés, s'ils veulent manger,
5 mangent ses restes. Il ne leur épargne aucune de ces mal propretés dégoûtantes, capables d'ôter l'appétit aux plus affamés; le jus et les sauces lui dégouttent du menton et de la barbe; s'il enlève un ragoût de dessus un plat, il le répand en chemin dans un autre plat et sur la nappe; on le suit à la trace. Il mange haut et avec grand bruit;
10 il roule les yeux en mangeant; la table est pour lui un râtelier; il écure ses dents, et il continue à manger. Il se fait, quelque part où il se trouve, une manière d'établissement, et ne souffre pas d'être plus pressé au sermon ou au théâtre que dans sa chambre. Il n'y a dans un carrosse que les places du fond qui lui conviennent; dans
15